

MEDAVIE

HealthEd

ÉduSanté



SOINS PRÉHOSPITALIERS ET ÉTHIQUE

Formation paramédicale en soins primaires

Module : 01

Section : 04

- Mise en train : cas de Jean et Julie
- Introduction
- Composantes de la prise de décision éthique
- Code de déontologie
- Discussion sur plusieurs cas qui soulèvent des dilemmes éthiques découlant de situations et de thèmes courants

- Jean et Julie ne sont partenaires à temps plein que depuis six mois. Jean est un travailleur paramédical expérimenté (15 ans), mais Julie vient de terminer son cours de paramédical – soins primaires (PSP). Jean et son ancien partenaire travaillaient ensemble depuis huit ans lorsque ce dernier a pris sa retraite; Jean a ensuite fait équipe avec de nombreux travailleurs paramédicaux occasionnels jusqu'à ce qu'on le jumelle de façon permanente avec Julie. Jean est considéré comme un travailleur paramédical très compétent, et Julie s'estime chanceuse de l'avoir comme partenaire. Dès leur première rencontre, Jean a tenu à ce que les choses soient très claires et il a dit à Julie qu'ils devront toujours se soutenir mutuellement, peu importe la situation.
- Tout semblait bien aller entre Jean et Julie; ils ont appris à synchroniser leur travail durant les appels et à travailler ensemble. Jean a même dit qu'il avait l'impression qu'ils travaillaient ensemble depuis des années. À peu près à la même période, Julie a commencé à remarquer que Jean était devenu irritable et qu'il semblait distrait. Lorsque Julie lui a fait une remarque à ce sujet, Jean s'est mis en colère et lui a dit : « Ce n'est pas de tes affaires, mais si tu dois le savoir, c'est à cause d'un mal de dos qui s'est aggravé parce que j'ai dû m'adapter à soulever des patients avec une nouvelle partenaire. »

- Au cours des quelques mois qui ont suivi, Julie a commencé à remarquer une hausse du nombre de patients auxquels Jean administrait de la morphine et, dans tous les cas, les doses semblaient toujours correspondre à moins d'une ampoule ou à moins de deux ampoules complètes. De plus, Jean administrait toujours la morphine à l'arrière de l'ambulance, pendant que Julie conduisait; elle n'était donc pas présente. Elle a aussi remarqué, lors de la reconstitution des stocks à l'hôpital, que Jean se débarrassait des excédents en l'absence de Julie et qu'il lui demandait ensuite de signer le registre des médicaments comme témoin.
- Julie se retrouvait devant un dilemme. Elle ne savait pas quoi faire. Devait-elle trahir la confiance de Jean et dire à leur superviseur qu'elle soupçonnait Jean de consommer de la morphine? Elle craignait alors qu'on la traite de « délatrice » et qu'elle devienne un paria auprès de ses collègues paramédicaux. Devait-elle plutôt se taire en espérant que le problème disparaisse? Ce faisant, toutefois, elle craignait pour la santé de Jean et se demandait comment elle arriverait à se pardonner si quelque chose arrivait.
- Comment Julie devrait-elle aborder ce problème?
- Nous reviendrons à ce cas ultérieurement...

- Des conflits éthiques ont été observés dans 14,4 % des interventions par des travailleurs paramédicaux.
 - 27 % étaient liés au consentement éclairé (p. ex. refus de traitement ou de transport, conflits concernant l'hôpital de destination, traitement de mineurs et consentement à des fins de recherche).
 - 19 % concernaient des problèmes liés à l'exécution du travail des travailleurs paramédicaux, habituellement dans des circonstances dangereuses.
 - 14 % concernaient des demandes visant à limiter les tentatives de réanimation.
 - Parmi les autres questions ayant soulevé des conflits éthiques, mentionnons les suivantes : compétence du patient (17 %), affectation des ressources (10 %), confidentialité (8 %), propos non conformes à la vérité (3 %) et formation (1 %).

Ethical conflicts in the prehospital setting.

Adams, James G et coll.

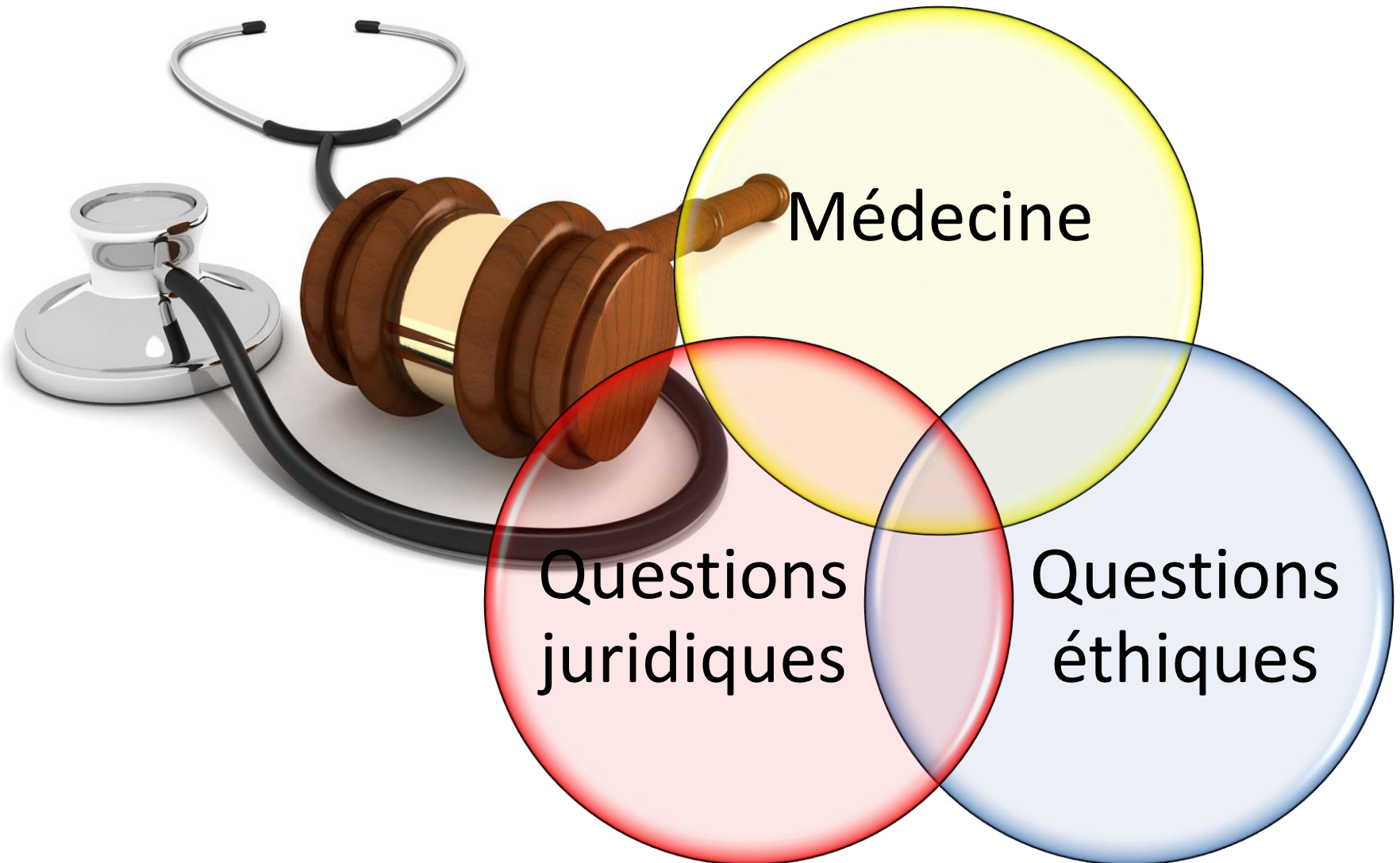
Annals of Emergency Medicine, volume 21 , numéro 10, 1259-1265.

- La prestation des soins préhospitaliers soulèvera toujours des dilemmes éthiques, et il y aura des moments où les travailleurs paramédicaux seront appelés à exécuter des tâches susceptibles d'entrer en conflit avec leur jugement moral...



- L'éthique et la morale sont des concepts étroitement apparentés, mais bien distincts.
- Morale :
 - Ensemble des critères sociaux, religieux ou personnels définissant le bien et le mal.
- Éthique :
 - Ensemble des règles ou des critères qui régissent la conduite des membres d'une profession ou d'un groupe particulier.
- Droit :
 - Le droit ne prend pas en compte l'ampleur des impératifs éthiques.
 - Selon la jurisprudence, par exemple, une personne qui sait nager n'est pas légalement tenue de porter secours à un enfant qui se noie. Il se pourrait que les « normes éthiques » d'une personne aillent à l'encontre de ce principe.

- Professionnelle
 - Maintien des connaissances, formation continue
- Juridique
 - Respect de la loi quand éthique et loi se confrontent (non-réanimations)
- Morale
 - Éthique personnelle



- **Relativisme éthique**
 - Le relativisme éthique laisse entendre que chaque personne doit décider comment se comporter et que sa décision, quelle qu'elle soit, sera juste.
 - Il s'agit de faire ce qu'on juge bon de faire.

- **Valeurs et croyances : différentes d'une personne à l'autre**
 - Ce qui est bien et juste pour une personne peut ne pas l'être pour une autre.
 - Vous devez éviter d'imposer vos valeurs au patient.
 - Vous devez également éviter de « juger » les patients dont les valeurs diffèrent des vôtres.
 - Il faut faire appel à sa raison et laisser de côté ses émotions.

- Plusieurs organisations disposent d'un code d'éthique à l'intention de leurs membres.
- La majorité des codes d'éthique traitent de préoccupations d'ordre humanitaire et de l'étiquette professionnelle.
- Très peu fournissent des lignes directrices sur le type de problèmes éthiques auxquels sont confrontés les travailleurs paramédicaux.



Pour gagner et conserver le respect de leurs collègues et patients, les travailleurs paramédicaux doivent personnifier les principes et valeurs de leur profession

- Professionnel
 - Code de valeurs et de déontologie des travailleurs paramédicaux
 - Code de déontologie des infirmiers
 - Code de déontologie de l'Association médicale canadienne
 - Principes d'éthique des urgentologues
- Personnel
 - L'éthique influe sur la pratique individuelle
 - Se doter d'un code d'éthique personnel permet de réfléchir sur ce qui importe pour soi

- Conçu par l'Association des paramédics du Canada
 - Définit et clarifie les principes éthiques
 - Établit les engagements moraux de base pour les fournisseurs de soins préhospitaliers d'urgence
 - Sert de source de formation et de réflexion
 - Sert d'outil pour l'autoévaluation et l'évaluation des pairs

- Il y a infraction à l'éthique quand un travailleur paramédical néglige ses obligations morales envers ses patients ou n'y satisfait pas.
- Il y a dilemme éthique quand des raisons éthiques pour et contre une démarche particulière s'affrontent et qu'un choix doit être fait.
 - Il y a généralement un conflit entre deux principes éthiques.
- Il y a détresse éthique quand un praticien est confronté à une pratique imposée qui lui génère de la culpabilité, de l'inquiétude ou du dégoût.

- Les émotions ne doivent pas entrer en jeu.
- On ne doit pas fonder ses décisions uniquement sur les opinions des autres ni sur des protocoles généraux conçus pour guider et non dicter la pratique (p. ex. code de la profession).

En bref

- Personne ne connaît toutes les réponses.
- Aucun des outils ou techniques qui existent ne suffit dans tous les cas pour prendre la « bonne » décision.

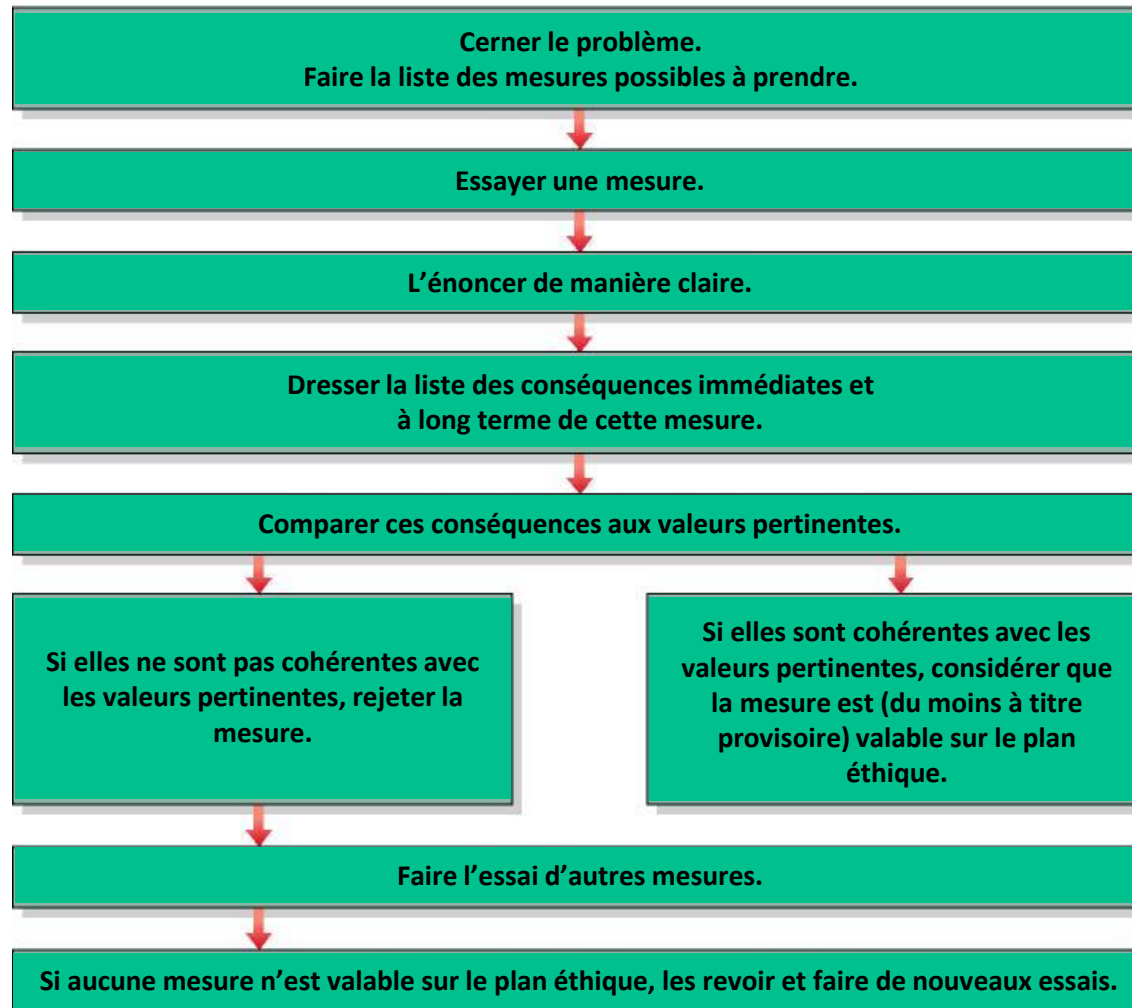
- Le travailleur paramédical confronté à un problème éthique doit se poser une seule et unique question :

Qu'est-ce qui est dans l'intérêt du patient?



- **Bienfaisance**
 - Le principe d’agir pour le bien du patient.
- **Non-malfaisance**
 - L’obligation de ne pas faire de mal au patient.
- **Autonomie**
 - Le droit d’un patient adulte compétent de choisir ce qui arrive à son corps.
- **Justice**
 - L’obligation de traiter équitablement tous les patients.

Approche de la prise de décisions éthiques



- **Test impartial**
 - Se mettre dans la peau du patient et se demander si on serait prêt à subir cette procédure ou action.
- **Test universel**
 - Se demander si on voudrait que cette procédure soit effectuée dans n'importe quelle circonstance raisonnablement semblable.
- **Test de la justifiabilité interpersonnelle**
 - Se demander si on défendrait ou justifierait cette action devant d'autres personnes.

Approche rapide aux nouveaux problèmes éthiques

Est-ce un problème éthique pour lequel il existe déjà une règle (ou une règle pour un problème semblable)?

OUI

Suivre cette règle.

OUI

Gagner du temps.

NON

Peut-on gagner du temps sans grand risque pour le patient?

NON

Faire le test impartial, universel ou de justifiabilité interpersonnelle.

- Tentatives de réanimation
- Confidentialité
- Consentement
- distribution des ressources
- Obligation de fournir des soins
- Responsabilité et défense des droits du patient
- Enseignement
- Relations professionnelles
- Recherche

- Vous avez été embauché comme nouveau travailleur paramédical occasionnel. Vous et votre partenaire, un paramédical – soins avancés (PSA), répondez à un appel pour un arrêt cardiaque. À votre arrivée sur les lieux, vous trouvez un homme de 89 ans sans pouls, couché sur le sofa; son épouse vous implore de faire quelque chose. Elle confirme que le patient veut que toutes les manœuvres de réanimation soient tentées. Votre partenaire vous demande d'aller calmer l'épouse dans une autre pièce pendant qu'il commence les compressions thoraciques. À votre retour, vous remarquez que votre partenaire pratique des compressions grandement sous-optimales; il vous dit qu'il est inutile de faire trop d'efforts et qu'il pratique des manœuvres de réanimation « symboliques » (*slow code*), uniquement pour apaiser l'épouse. Le rythme cardiaque démontrait activité électrique sans pouls; les manœuvres de réanimation se sont poursuivies pendant 15 minutes, puis ont été abandonnées.

- Quels sont les problèmes ici?
- Comment devez-vous gérer cette situation en tant que nouvel employé occasionnel?



- L'ordonnance de non-réanimation prend différentes formes.
 - Elle reflète la volonté du patient, à savoir si la réanimation doit être tentée et dans quelles circonstances.
 - Elle doit être vue et vérifiée.
 - Elle s'applique uniquement à la réanimation, et non à un patient vivant.
 - Patient's values may differ from yours, they may choose a different advanced directive than you would in a similar circumstance.

- Les politiques locales peuvent fournir des indications concernant les efforts de réanimation « futiles ».
 - Par exemple dans le cas où on doit arrêter une réanimation déjà amorcée.
- En cas de doute, réanimer.

- Vous avez été affecté au triage dans le service d'urgence d'un hôpital local. Une femme de 28 ans vient d'être amenée par son petit ami à la suite d'une surdose. La patiente est éveillée et stable, et elle a été amenée pour être évaluée. Une heure plus tard, ses parents arrivent; ils sont très inquiets et veulent savoir ce qui se passe. Votre collègue consulte le dossier de la patiente dans l'ordinateur et informe les parents que la patiente a absorbé une surdose de médicaments, mais que son état doit être stable puisqu'elle est actuellement évaluée en psychiatrie.

- Ce cas soulève-t-il des problèmes?
- Comment gérez-vous cette situation?



- Votre obligation envers chaque patient est de préserver la confidentialité des renseignements qu'il vous communique dans le cadre de l'intervention médicale à laquelle vous participez.
- Vous ne devez communiquer aucun renseignement permettant d'identifier le patient lorsque vous discutez avec des collègues d'un cas à des fins d'apprentissage ou de maintien de la qualité (p. ex. lors de séances sur la mortalité et la morbidité).
- En revanche, les renseignements dans les cas de négligence à l'égard d'un enfant ou de violence envers une personne âgée doivent être communiqués.

- Un patient d'âge légal a le droit de décider des soins qui lui sont administrés.
- Le consentement implicite s'applique dans les cas où le patient est handicapé ou incapable de communiquer.
- Dans les autres cas, il est essentiel d'obtenir un « consentement éclairé ».

- Le consentement aux soins de même que le refus de soins doivent être « éclairés », et le patient doit montrer qu'il a la capacité de prendre la décision de consentir ou de refuser.
- Il s'agit d'une obligation, autant sur le plan juridique que sur le plan éthique.
- Il est particulièrement important que le refus de soins soit éclairé et que le patient démontre une bonne capacité décisionnelle, si le patient reste chez lui et n'est pas transporté.
- Tous les refus doivent être bien documentés.

- Vous faites actuellement votre stage pratique dans le cadre de votre programme d'études pour devenir PSP. Vous arrivez sur les lieux d'un incident où une femme de 64 ans atteinte de diabète sucré se plaint d'une douleur au pied. Elle vit dans un immeuble pour personnes à faible revenu; une odeur extrêmement désagréable se dégage de son appartement, qui est aussi rempli de fumée de cigarette. Votre équipe préceptrice vous dit d'entrer et d'aller évaluer le pied de la patiente; le reste de l'équipe ne vous accompagne pas. L'orteil de la patiente semble infecté et gangreneux; vos précepteurs, qui se tiennent dans l'entrée de la porte, disent en blaguant que la seule chose dont ils auraient besoin pour cette patiente, c'est d'une scie. Le fils de la patiente, qui entend cette remarque, est furieux et il demande à tout le monde de partir. Lorsque vous quittez les lieux, vous entendez votre précepteur dire par radio qu'ils ont dû quitter la scène sans la patiente parce que la situation était devenue dangereuse.

- Quels sont les problèmes ici?
- Comment gérez-vous cette situation en tant qu'étudiant?



- Plusieurs approches à considérer...
 - Les patients doivent tous recevoir la même attention.
 - Les ressources sont affectées aux patients selon leurs besoins.
 - Les ressources sont affectées selon les décisions prises par un responsable.
- Le triage est une activité commune qui consiste à répartir des ressources limitées.
- L'affectation des ressources ne DOIT PAS varier en fonction du statut socioéconomique, de la race, du sexe, etc.

- Un travailleur paramédical :
 - A la responsabilité d'aider les autres;
 - A l'obligation de fournir des soins sans tenir compte de la capacité de paiement du patient ni de tout autre critère;
 - Ressent une forte obligation éthique d'aider les autres, même lorsqu'il n'est pas de service.

- Vous travaillez avec votre partenaire habituel, un PSA; vous êtes appelés auprès d'une femme de 68 ans qui a fait une chute dans un escalier. À votre arrivée, la patiente se trouve au bas de l'escalier, toute recroquevillée; elle est confuse et essoufflée, et elle présente une lacération au cuir chevelu qui saigne. Vous et votre partenaire la relevez rapidement en position debout et la faites asseoir sur un fauteuil pour une évaluation plus approfondie. Vous constatez alors que la patiente a vraiment besoin de précautions spinales. Votre partenaire vous dit qu'il va chercher de l'oxygène; vous lui demandez d'apporter également la planche et un collier cervical. Il vous dit à deux reprises que cela n'est pas nécessaire et revient seulement avec l'oxygène.



- Quels sont les problèmes ici?
- Comment gérez-vous cette situation?

- Le travailleur paramédical agit à titre de défenseur des droits du patient durant la prestation des soins.
- L'intérêt supérieur du patient doit toujours primer.
- Vous devrez parfois vous battre pour défendre ce qui vous semble juste, alors que vos partenaires, collègues, etc. pourraient avoir tort sans le savoir.



- Vous êtes étudiant et faites actuellement votre stage pratique dans le cadre de votre programme PSP; durant votre quart de travail, une occasion se présente à vous pour acquérir une compétence difficile à développer. Vous hésitez à dire au patient que vous êtes étudiant, parce qu'il pourrait refuser de se faire soigner par un étudiant. Le patient a-t-il le droit de refuser? Si l'on présume que le patient consent à ce que vous le soigniez, à combien d'essais devriez-vous raisonnablement avoir droit (p. ex. pour la mise en place d'un cathéter i.v.)? Les « essais sur des patients » soulèvent-ils des questions d'éthique? Accepteriez-vous qu'un étudiant s'exerce sur vous? Si oui, dans quelles conditions?

- La prestation des soins aux patients par des étudiants peut soulever deux questions éthiques :
 - Faut-il ou non informer les patients que les soins leur sont prodigués par un étudiant?
 - À combien d'essais un étudiant devrait-il avoir droit pour exécuter une intervention?



- Pour éviter les conflits :
 - Identifier clairement les étudiants.
 - Lorsqu'il y a lieu, le précepteur devait informer le patient de la présence d'un étudiant et obtenir le consentement du patient.
 - Tenir compte de l'expérience et du niveau de compétence de l'étudiant et déterminer au préalable le nombre d'essais auxquels il aura droit pour exécuter la procédure.

- Vous êtes un PSP expérimenté et vous êtes maintenant intéressé par la recherche. D'après vos travaux et vos lectures, il y aurait peut-être de meilleures façons d'exécuter certaines interventions. Vous avez notamment appris que le médicament « Z » est utilisé dans les soins d'urgence pour traiter les nausées et les vomissements, et vous vous demandez s'il serait possible de mener un essai pour étudier l'administration de ce médicament dans le contexte des soins préhospitaliers. Y a-t-il des questions éthiques dont vous devrez tenir compte au moment d'élaborer votre proposition?

- La recherche sur les SMU n'en est qu'à ses débuts, mais elle est essentielle pour leur avancement.
- D'où la nécessité d'élargir et de modifier le champ d'exercice; les études sont menées pour « tester » des idées ou des interventions et juger de leur efficacité.
- Les études portant sur les soins aux patients doivent respecter des règles et des directives strictes.
- Il est primordial d'obtenir le consentement des patients.

- Le travailleur paramédical répond de ses actes auprès :
 - Du patient
 - Du public
 - Du directeur médical
 - De son employeur
- Ces relations sont parfois source de conflits.
- Les décisions doivent :
 - Être prises dans l'intérêt supérieur du patient;
 - Être basées sur un jugement sûr;
 - S'appuyer sur des justifications défendables, car tout le monde peut faire des erreurs;
 -
 - Être corroborées par une documentation claire.



- Ce cas soulève-t-il des problèmes d'ordre éthique?
- Ce cas soulève-t-il des préoccupations quant à la sécurité des patients?
- Quelles sont vos obligations envers votre partenaire?
 - Envers le public?
 - Envers votre employeur?
 - Envers votre directeur médical?
- Que feriez-vous si vous étiez Julie?

- Approche générale à l'égard des concepts inhérents à la prestation de soins conformes à l'éthique
- Études de cas portant sur des situations et des thèmes courants :
 - Tentatives de réanimation
 - Confidentialité
 - Consentement
 - Affectation des ressources
 - Obligation de fournir des soins
 - Responsabilité et défense des droits du patient
 - Enseignement
 - Recherche
 - Relations professionnelles
- Questions ou préoccupations?